

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique
des centres publics d'action sociale,
pour ce qui concerne
la fermeture et la cession
de services et établissements**

(déposée par Mmes Ine Somers,
Carina Van Cauter et Gwendolyn Rutten)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de organieke wet
van 8 juli 1976 betreffende de openbare
centra voor maatschappelijk welzijn
wat het sluiten en overdragen van diensten
en inrichtingen betreft**

(ingediend door de dames Ine Somers,
Carina Van Cauter en Gwendolyn Rutten)

RÉSUMÉ

Les auteurs soulignent que les CPAS peuvent exercer leurs missions en créant des établissements ou services à caractère social, curatif ou préventif, à condition que les besoins de la commune le justifient.

Elles proposent que ces établissements ou services soient fermés, à certaines conditions, s'ils ne sont plus nécessaires, ou qu'ils soient cédés à des tiers.

SAMENVATTING

De indiensters wijzen erop dat OCMW's hun taken kunnen uitoefenen door de oprichting van inrichtingen of diensten met sociaal, curatief of preventief karakter voor zover de behoeften van de gemeente dit vereisen.

Zij stellen voor deze inrichtingen of diensten onder bepaalde voorwaarden te sluiten indien zij niet langer noodzakelijk zijn of over te dragen aan derden.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes:</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Bestellingen:</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, le texte d'une proposition déposée antérieurement (*Doc. Parl. Chambre* 2007-08, n° 52-1133/001).

Le 19 décembre 1997, le gouvernement flamand a déposé un projet de décret modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, projet qui est devenu le décret du 14 juillet 1998 (*Moniteur belge* du 10 septembre 1998).

Dans l'avant-projet de décret, le gouvernement flamand avait tenté de régler par décret la cession par le CPAS à d'autres personnes morales de services ou établissements à caractère social, curatif et préventif.

Dans son avis (L.26 8004/1/V) du 12 septembre 1997, le Conseil d'État a estimé que la fermeture ou la cession d'un service ou d'un établissement du CPAS n'est pas une matière relevant des compétences des communautés, mais de celles de l'État fédéral:

“L'article 159 en projet tend tout d'abord à insérer dans cette loi un article 79*bis* créant une base décrétable pour la fermeture ou la cession d'un établissement ou d'un service créé par le CPAS. Une telle fermeture ou cession ne peut s'effectuer que “sans préjudice des missions légales des CPAS visées au chapitre IV (de la loi du 8 juillet 1976)” (article 79*bis*, § 1^{er}, en projet).

Le Conseil d'État a fait observer qu'en fermant ou en cédant un service ou un établissement, le CPAS concerné se défait en réalité de ce service ou établissement et renonce ainsi à son pouvoir de décision. Un tel scénario est donc fondamentalement différent de celui dans lequel un CPAS conclut une convention avec un tiers (article 61 de la loi) ou se joint à une “association” formée conformément au chapitre XII de la loi (article 79 de la loi). La section d'administration du Conseil d'État a d'ailleurs souligné expressément cette différence dans son arrêt du 17 octobre 1994 (Janssens, n° 49 708).

Le scénario que l'article 79*bis* proposé visait à rendre possible doit être envisagé à la lumière du chapitre IV de la loi du 8 juillet 1976, qui définit les missions des CPAS. Ce chapitre concerne en effet une matière qui

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, in aangepaste vorm, de tekst over van een eerder ingediend voorstel (*Parl. St. Kamer* 2007-08, nr. 52-1133/001).

Op 19 december 1997 diende de Vlaamse regering een ontwerp van decreet tot wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in, wat later zou resulteren in het decreet van 14 juli 1998 (*Belgisch Staatsblad*, 10 september 1998).

In het voorontwerp van dat decreet had de Vlaamse regering een poging ondernomen om de overdracht van OCMW-diensten en -inrichtingen met sociaal, curatief en preventief karakter naar andere rechtspersonen decretaal te regelen.

De Raad van State oordeelde in zijn advies (L.26 8004/1/V) van 12 september 1997 dat het sluiten of overdragen van een OCMW-dienst of -inrichting een aangelegenheid is die niet behoort tot de bevoegdheden van de gemeenschappen, maar tot de bevoegdheden van de federale overheid:

“In de eerste plaats strekt het ontworpen artikel 159 er toe een artikel 79*bis* in die wet toe te voegen, waardoor een decretable basis wordt gecreëerd voor het sluiten of het overdragen van een inrichting of een dienst die het OCMW heeft opgericht. Dergelijke sluiting of overdracht kan slechts plaatsvinden “onverminderd de wettelijke taken van het (OCMW) zoals bepaald in hoofdstuk IV (van de wet van 8 juli 1976)” (ontworpen artikel 79*bis*, § 1).

De Raad van State merkt op dat door het sluiten of het overdragen van een dienst of een inrichting, het betrokken OCMW zich in werkelijkheid ontdoet van die dienst of inrichting en zijn beslissingsbevoegdheid daarmee uit handen geeft. Aldus onderscheidt een dergelijke constructie zich wezenlijk van die waarbij een OCMW een overeenkomst sluit met een derde (artikel 61 van de wet) of “deelneemt” in een “vereniging”, bedoeld in hoofdstuk XII van de wet (artikel 79 van de wet). Op dat onderscheid heeft de Raad van State, afdeling administratie, trouwens uitdrukkelijk gewezen in zijn arrest van 17 oktober 1994, Janssens, nr. 49 708.

De constructie die het ontworpen artikel 79*bis* beoogt mogelijk te maken, dient getoetst te worden aan de bepalingen van hoofdstuk IV van de wet van 8 juli 1976, i.v.m. de taken van de OCMW's. Dat hoofdstuk

relève toujours de la compétence de l'autorité fédérale, conformément à l'article 5, § 1^{er}, II, 2°, de la loi spéciale.

Ce sont en particulier les dispositions de la section 1^{re} du chapitre en question, qui traitent des missions générales et de leur exécution, qui revêtent une importance en l'occurrence. C'est ainsi que l'article 57, § 1^{er}, dispose que le CPAS "a pour mission d'assurer aux personnes et aux familles l'aide due par la collectivité", et décrit en outre la nature de cette aide en termes généraux.

L'article 60, § 6, dispose en outre que le CPAS "crée, là où cela se révèle nécessaire et, le cas échéant, dans le cadre d'une programmation existante, des établissements ou services à caractère social, curatif ou préventif, les étend et les gère". Cette nécessité doit résulter d'une étude des besoins effectuée en tenant compte des établissements ou services similaires déjà en fonction.

Il convient enfin d'attirer l'attention sur l'article 61, qui permet à un CPAS de recourir à la collaboration de tiers en vue d'accomplir les tâches qui lui sont confiées.

Il ressort des dispositions précitées que l'autorité fédérale impose aux CPAS, là où la nécessité s'en fait sentir et sur la base d'une étude des besoins, de créer certains établissements ou services en vue d'assurer l'aide aux personnes et aux familles. Le CPAS se voit, en d'autres termes, imposer une obligation à sens unique: celle de répondre aux besoins existants en créant des établissements ou services qui sont alors gérés par le CPAS lui-même ou avec la collaboration de tiers.

La réglementation en projet vise à permettre à un CPAS de supprimer ou de céder un établissement ou un service créé par lui. On règle ainsi une matière qui est directement liée aux missions imparties au CPAS. Sans se prononcer sur la question de savoir si cette réglementation est conforme aux règles en vigueur concernant la création (ou l'extension) d'établissements ou services, force est, en tout cas, de constater que cette réglementation concerne une matière faisant l'objet du chapitre IV de la loi du 8 juillet 1976 et qu'elle continue dès lors de relever des compétences de l'autorité fédérale. C'est à cette seule autorité, et non aux Communautés, qu'il appartient d'apprécier l'opportunité de créer un établissement ou un service et, dans l'affirmative, d'en définir les missions.

betreft immers een aangelegenheid waarvoor de federale overheid overeenkomstig artikel 5, § 1, II, 2°, van de bijzondere wet, bevoegd is gebleven.

Met name de bepalingen van afdeling 1 van het bedoelde hoofdstuk, die de algemene taken en de uitvoering ervan betreffen, zijn hier van belang. Zo bepaalt artikel 57, § 1, dat het OCMW "tot taak (heeft) aan personen en gezinnen de dienstverlening te verzekeren waartoe de gemeenschap gehouden is", en omschrijft het verder in algemene bewoordingen welke de aard van die dienstverlening is.

Artikel 60, § 6, bepaalt voorts dat, "waar de noodzakelijkheid zich voordoet,... het (OCMW), desgevallend in het kader van een bestaande planning, inrichtingen of diensten (opricht) met sociaal, curatief of preventief karakter,... deze (uitbreidt) en... deze (beheert)". De bedoelde noodzaak moet blijken uit een onderzoek naar de behoeften, in het licht van de bestaande inrichtingen of diensten van gelijke aard.

Ten slotte moet gewezen worden op artikel 61, dat een OCMW de mogelijkheid biedt om beroep te doen op de medewerking van derden, met het oog op de uitvoering van de taken die aan het OCMW zijn opgedragen.

Uit genoemde bepalingen blijkt dat de federale overheid de OCMW's de verplichting oplegt om, waar de noodzakelijkheid zich voordoet en op grond van een behoefteonderzoek bepaalde inrichtingen of diensten op te richten, met het oog op de dienstverlening aan personen en gezinnen. Aan het OCMW wordt m.a.w. een verplichting opgelegd in één richting: het inspielen op bestaande noden, door het oprichten van inrichtingen of diensten, welke het OCMW dan zelf of met medewerking van derden beheert.

De ontworpen regeling strekt ertoe aan een OCMW de mogelijkheid te bieden om een door haar opgerichte inrichting of dienst te sluiten of over te dragen. Aldus wordt een aangelegenheid geregeld welke rechtstreeks verband houdt met de taken die aan het OCMW zijn opgelegd. Zonder zich uit te spreken over de vraag of die regeling bestaanbaar is met de vigerende, wettelijke regeling i.v.m. het oprichten (of uitbreiden) van inrichtingen en diensten, moet in elk geval vastgesteld worden dat die regeling een aangelegenheid betreft welke het voorwerp uitmaakt van hoofdstuk IV van de wet van 8 juli 1976 en daardoor tot de bevoegdheid van de federale overheid is blijven behoren. Het staat enkel aan die overheid, niet aan de Gemeenschappen, om te oordelen of het opportuun is om in een inrichting of een dienst te voorzien, en zo ja, om daarvan de inhoud te bepalen.

La Communauté flamande n'est dès lors pas compétente pour fixer des règles comme celles contenues dans l'article 79*bis* en projet.

Cette conclusion demeure pertinente nonobstant le fait que l'article 79*bis* en projet dispose, en son § 1^{er}, que la suppression d'un service ou d'un établissement ne peut s'effectuer que "sans préjudice des missions légales imparties au CPAS en vertu du chapitre IV de la loi." L'État fédéral est en effet compétent non seulement pour assigner certaines missions aux CPAS, mais également pour fixer les modalités selon lesquelles il peut être mis fin à la responsabilité du CPAS en la matière."¹

À la suite de l'avis du Conseil d'État, le gouvernement flamand a supprimé, dans son projet définitif, les règles relatives aux cessions de services et d'établissements des CPAS et la problématique n'a par conséquent pas été réglée par décret.

Il reste qu'une réglementation claire et souple s'impose en matière de fermeture et de cession de services, l'attention nécessaire étant accordée aux intérêts de l'utilisateur du service. L'absence de réglementation a déjà donné lieu à plusieurs litiges, dans lesquels l'autorité de tutelle n'a pas eu d'autre choix que de bloquer des initiatives, louables ou non. Dans le cas d'initiatives louables, ce blocage a eu une incidence négative sur l'aide, ce qui va à l'encontre de l'objectif de base de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'action sociale. Il est dès lors indispensable que le législateur fédéral prenne une initiative en la matière en vue de permettre aux administrations publiques de dispenser une aide optimale avec les moyens disponibles. Peu importe, à cet égard, que l'aide soit obtenue avec ou sans l'intervention du centre public. L'objectif fondamental de la loi organique est et doit rester de pouvoir fournir une offre maximale de services, qui doivent au moins satisfaire aux normes de qualité que le citoyen est en droit d'attendre, et ce, à un prix acceptable.

L'arrêt n° 82 234 du Conseil d'État du 13 septembre 1999 confirme que le CPAS dispose, dans les limites fixées par la loi, d'un pouvoir discrétionnaire de fournir ou non une donnée. On peut en déduire qu'il est revêtu de ce pouvoir en ce qui concerne la fermeture ou la cession des services en question. Le passage suivant est éloquent à cet égard:

¹ *Parl. St. VI. R. 856 (1987-1998), n° 1, 35-39.*

De Vlaamse Gemeenschap is dus onbevoegd om een regeling als vervat in het ontworpen artikel 79*bis* vast te stellen.

Aan die conclusie wordt geen afbreuk gedaan doordat het ontworpen artikel 79*bis*, § 1, bepaalt dat de sluiting of de overdracht van een inrichting of een dienst (enkel) kan plaatsvinden, "onverminderd de wettelijke taken aan het (OCMW) zoals bepaald in hoofdstuk IV". De federale wetgever is immers bevoegd, niet enkel om de OCMW's met bepaalde taken te belasten, maar ook om te bepalen hoe die taken in essentie uitgevoerd moeten worden en hoe aan de verantwoordelijkheid terzake van een OCMW een einde gesteld kan worden."¹

Als gevolg van het advies van de Raad van State heeft de Vlaamse regering in zijn definitieve ontwerp de regelingen met betrekking tot de overdrachten van OCMW-diensten en -inrichtingen laten vallen en de problematiek vond dan ook geen decretale regeling.

Dit neemt niet weg dat een duidelijke én soepele regeling voor het sluiten en overdragen van diensten zich opdringt met de nodige aandacht voor de belangen van de gebruiker van de dienstverlening. Een gebrek hieraan heeft al tot menige geschillen geleid waarbij de toezichhoudende overheid niet anders kon dan al dan niet eervolle initiatieven te blokkeren. In het geval van de eervolle initiatieven had dit als kwalijk gevolg dat de dienstverlening hieronder lijdt. Dat staat in schril contrast met het basisoogmerk van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Het is derhalve absoluut noodzakelijk dat de federale wetgever in deze zaak een initiatief neemt om de openbare besturen in staat te stellen met de beschikbare middelen een zo goed mogelijke dienstverlening te verschaffen. Het maakt hierbij niet uit of die dienstverlening al dan niet met of zonder tussenkomst van het openbaar centrum wordt bekomen. Het basisdoel van de organieke wet is en moet kunnen blijven een zo groot mogelijk aanbod aan diensten te kunnen leveren die minstens moeten voldoen aan de kwaliteitsnormen die de burger ervan mag verwachten en tegen een aanvaardbare prijs.

Arrest nr. 82 234 van de Raad van State van 13 september 1999 bevestigt dat het OCMW binnen de grenzen aangegeven door de wet over een discretionaire bevoegdheid beschikt om al dan niet in een bepaalde dienstverlening te voorzien. Hieruit wordt afgeleid dat het die bevoegdheid heeft inzake het sluiten of overdragen van die diensten. Dat blijkt uit volgende passage:

¹ *Parl. St. VI. R. 856 (1987-1998), nr. 1, 35-39.*

— “2.10. Considérant qu’en vertu de l’article 1^{er} de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d’action sociale, la compétence octroyée par la loi au CPAS est d’assurer l’aide sociale; que les modalités d’exécution de ces missions sont décrites au chapitre IV de ladite loi; que l’article 60, § 6, prévoit ainsi que “là où cela se révèle nécessaire”, le CPAS crée des établissements ou services à caractère social, curatif ou préventif; que ce texte n’oblige pas un CPAS à avoir une maison de repos — si c’était le cas, la possession d’une maison de repos constituerait un élément constitutif de sa compétence légale et, partant, le renoncement complet ou partiel à la maison de repos équivaldrait au renoncement complet ou partiel à une compétence légale, décision à laquelle ses membres peuvent s’opposer en invoquant leur intérêt fonctionnel, conformément au considérant 2.9. —, mais qu’il le laisse juger de manière discrétionnaire de la nécessité d’en disposer d’une; que lorsqu’il exprime ce jugement discrétionnaire, il le fait dans l’exercice de sa compétence légale consistant à assurer l’aide sociale; que, à l’évidence, il agit de la même manière lorsqu’il juge, comme en l’espèce, que le besoin de disposer de sa propre maison de repos n’existe plus — s’il s’agit d’une cession — ou est moins présent — s’il s’agit d’une collaboration; que, prenant une décision en ce sens, le conseil du CPAS peut agir illégalement et s’exposer à un recours en annulation devant le Conseil d’État; qu’il reste néanmoins que cette décision en soi constitue l’exercice de — et donc pas le renoncement à — sa compétence légale de définir la manière dont il assurera l’aide sociale;”.

Le nœud du problème se situe à l’article 60, § 6, et, dans une moindre mesure, à l’article 61 de la loi organique des CPAS.

L’article 60, § 6, dispose que:

— “Le centre public d’aide sociale crée, là où cela se révèle nécessaire et, le cas échéant, dans le cadre d’une programmation existante, des établissements ou services à caractère social, curatif ou préventif, les étend et les gère.

La nécessité de la création ou de l’extension d’un établissement ou d’un service doit résulter d’un dossier qui comporte un examen sur les besoins de la commune et/ou de la région et sur les établissements ou services similaires déjà en fonction, une description du fonctionnement, une évaluation précise du prix de revient et des dépenses à effectuer ainsi que, si possible, des informations permettant une comparaison avec des établissements ou services similaires.”.

— “2.10. Overwegende dat blijkens artikel 1 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn de bij de wet aan het OCMW verleende bevoegdheid is de maatschappelijke dienstverlening te verzekeren; dat de manier waarop het dit kan doen, omschreven wordt in hoofdstuk IV van de genoemde wet; dat zo in artikel 60, § 6, is bepaald dat “waar de noodzakelijkheid zich voordoet” het OCMW inrichtingen of diensten opricht met sociaal, curatief of preventief karakter; dat deze tekst het OCMW er niet toe verplicht een rusthuis te hebben — was dat wel zo, dan zou het hebben van een rusthuis een constitutief bestanddeel van zijn wettelijke bevoegdheid zijn en dan zou derhalve het geheel of gedeeltelijk opgeven van het rusthuis een geheel of gedeeltelijk zich ontdoen van een wettelijke bevoegdheid zijn, waartegen overeenkomstig het in 2.9. overwogene zijn leden op grond van hun functioneel belang mogen opkomen —, maar het discretionair laat oordelen over de noodzakelijkheid ervan; dat wanneer het dat discretionaire oordeel velt, het dat doet in de uitoefening van zijn wettelijke bevoegdheid de maatschappelijke dienstverlening te verzekeren; dat het uiteraard ook zo handelt wanneer het, zoals te dezen, oordeelt dat de nood aan een eigen rusthuis niet meer -indien het om een overdracht gaat — of minder — indien het om een samenwerking gaat — bestaat; dat in die zin beslissend de OCMW-raad best onwettig kan handelen en zich zo blootstellen aan een annulatieberoep bij de Raad van State; dat echter blijft dat die beslissing op zich de uitoefening — en dus niet het verzaken van zijn wettelijke bevoegdheid is om de wijze te bepalen waarop het de maatschappelijke dienstverlening zal verzekeren;”.

De kern van het verhaal draait rond artikel 60, § 6, en in mindere mate rond artikel 61 van de OCMW-wet.

De zesde paragraaf van artikel 60 luidt als volgt:

— “Waar de noodzakelijkheid zich voordoet, richt het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, desgevallend in het kader van een bestaande planning, inrichtingen of diensten op met sociaal, curatief of preventief karakter, breidt deze uit en beheert deze.

De noodzaak tot het oprichten of het uitbreiden van een inrichting of van een dienst moet blijken uit een dossier dat een onderzoek bevat naar de behoeften van de gemeente en/of de streek en naar de gelijkaardige inrichtingen of diensten die reeds in functie zijn, een beschrijving van de wijze van functioneren, een nauwkeurige raming van de kostprijs en van de uitgaven die moeten gedaan worden, alsook, indien mogelijk, inlichtingen die een vergelijking met gelijkaardige instellingen en diensten mogelijk maken.”.

Dans son arrêt n° 113 428 du 9 décembre 2002 dans l'affaire CPAS Wingene c. le gouverneur de la province de Flandre occidentale et le gouvernement flamand, le Conseil d'État a estimé que:

— “5.3.4. Considérant que la question qui se pose en premier lieu est de savoir si le texte légal repris ci-dessus autorise le conseil de l'aide sociale, dès lors qu'il apprécie la nécessité de la création d'un établissement à caractère social, curatif ou préventif tel qu'un home pour personnes âgées, à également estimer que ce besoin n'existe plus et dès lors à décider la fermeture de l'établissement concerné ou — comme c'est de toute évidence le cas ici — à “s'en débarrasser” en le transférant à certaines conditions à une personne morale de droit privé; que si la réponse à cette question est positive, il faut répondre à la question de savoir si les modalités d'abandon dans cette affaire ne sont pas contraires aux dispositions légales précitées ni à d'autres dispositions légales;

— 5.3.5. Considérant, en ce qui concerne la deuxième question, qu'il y a lieu de constater que la loi prévoit explicitement la possibilité de création et d'extension d'établissements tels que les homes pour personnes âgées, mais n'évoque absolument pas l'hypothèse de la disparition de la nécessité de l'existence d'un tel établissement; que l'on peut néanmoins décider, conformément au principe selon lequel celui qui a le pouvoir de créer quelque chose a aussi le pouvoir de le supprimer, que le CPAS de Wingene pouvait fermer la maison de repos existante, après avoir examiné la nécessité de la maintenir ou non, “le cas échéant, dans le cadre d'une programmation existante”, et sur la base des résultats d'une étude des besoins et des possibilités d'accueil existantes, définis à l'article 60, § 6, alinéa 2 de la loi sur les CPAS; que le fait que la loi sur les CPAS n'évoque pas l'hypothèse d'une suppression — en l'occurrence donc, l'éventualité de la disparition du besoin d'une maison de repos —, légitime toutefois le point de vue selon lequel la possibilité de fermer une telle maison de repos doit être considérée d'un point de vue restrictif;

— 5.3.6. Considérant que le conseil de l'aide sociale est parvenu, en la matière, à la conclusion non pas que le besoin d'un home pour personnes âgées avait disparu, mais que le home devait être rénové; qu'il a tiré du constat que la maison de repos *Sint-Anna* également établie dans la commune nécessitait également des travaux de rénovation, la conclusion non pas qu'il fallait envisager une coopération avec cette maison de retraite privée, mais que les besoins existants et futurs pourraient dorénavant être assurés intégralement par l'ASBL *Sint-Anna*; que, par conséquent, le CPAS n'a pas fondé la décision de fermer sa maison de repos sur le constat qu'il n'existait plus de besoin actuel; qu'en

In het arrest nr. 113 428 van 9 december 2002 in de zaak OCMW Wingene t. de gouverneur van de provincie West-Vlaanderen en de Vlaamse regering stelde de Raad van State het volgende:

— “5.3.4. Overwegende dat vooreerst de vraag rijst of de hiervoor overgeschreven wettekst toestaat dat, aangezien de raad voor maatschappelijk welzijn de noodzaak van de oprichting van een inrichting met een sociaal, curatief of preventief karakter zoals een bejaardentehuis beoordeelt, hij ook kan oordelen dat die noodzaak niet langer bestaat en op grond daarvan kan besluiten de betrokken inrichting te sluiten of -zoals ter zake blijkbaar het geval is — “af te stoten”, door ze onder bepaalde voorwaarden over te dragen aan een rechtspersoon van privaat recht; dat, indien die vraag positief wordt beantwoord, vervolgens de vraag moet worden beantwoord of in deze zaak de modaliteiten waaronder die afstoting plaatsvindt niet strijdig zijn met de voornoemde of andere wetsbepalingen;

— 5.3.5. Overwegende, wat de eerste vraag betreft, dat vastgesteld dient te worden dat de wet uitdrukkelijk voorziet in de mogelijkheid tot oprichting en uitbreiding van inrichtingen zoals bejaardentehuizen, doch de hypothese dat de noodzaak van het voortbestaan van zulk een tehuis verdwijnt helemaal niet vermeldt; dat niettemin, overeenkomstig het principe dat wie de macht heeft om iets op te richten dat ook weer mag opheffen, kan worden besloten dat het OCMW van Wingene het bestaande rusthuis kon afstoten, na beoordeling van de noodzakelijkheid om het al dan niet te laten voortbestaan, “desgevallend in het kader van een bestaande planning” en op grond van de resultaten van een onderzoek naar de behoeften en bestaande opvangmogelijkheden, zoals nader omschreven in artikel 60, § 6, tweede lid, van de OCMW-wet; dat het feit dat de OCMW-wet de hypothese van een afschaffing — hier dus de eventualiteit dat de behoefte aan een bejaardentehuis verdwijnt — niet vermeldt, echter het standpunt wettigt dat de mogelijkheid om een dergelijk tehuis af te stoten restrictief moet worden opgevat;

— 5.3.6. Overwegende dat in dezen de raad voor maatschappelijk welzijn tot de bevinding is gekomen, niet dat er geen nood meer is aan een bejaardentehuis van het OCMW, wel dat het aan renovatie toe was; dat hij uit de vaststelling dat het eveneens in de gemeente gevestigde rusthuis *Sint-Anna* ook aan renovatie toe was de conclusie heeft gehaald, niet dat een samenwerking met dat privé-rusthuis moest worden overwogen, wel dat de bestaande en toekomstige behoeften voortaan volledig door de vzw *Sint-Anna* zouden kunnen worden gelenigd; dat derhalve het OCMW de beslissing om zijn rusthuis af te stoten niet heeft gebaseerd op de vaststelling dat er geen actuele behoefte meer aan bestond; dat

outre, la décision de la partie requérante ne consistait pas à supprimer sans plus l'établissement existant, mais que la partie requérante a décidé d'une certaine coopération avec l'ASBL *Rust- en Verzorgingstehuis Sint-Anna*, en ce sens qu'elle a cédé définitivement son agrément et provisoirement ses bâtiments à cette ASBL pour qu'elle poursuive l'exploitation d'un home pour personnes âgées; qu'elle continue également à exécuter les conventions concernant la cession et la mise à disposition de personnel *etc.*, auxquelles le Conseil d'État, après suspension, a pourtant retiré le fondement légal par son arrêt n° 89 802 du 26 septembre 2000, et qu'elle n'estime pas nécessaire de reprendre ses décisions annulées en la matière, sur le motif qu'elles ne peuvent être annulées que par le juge ordinaire; que la loi sur les CPAS prévoit de manière limitative, dans ses articles 61, 79 et 118, les formes sous lesquelles une telle coopération peut avoir lieu; que cette collaboration implique toujours le maintien d'un réel pouvoir de décision de la part du CPAS;

— 5.3.7. Considérant dès lors que la partie requérante, constatant toujours l'existence de la nécessité de remplir une de ses missions d'aide sociale, a cédé cette mission à un établissement privé ou a conclu avec cet établissement un accord de coopération qui ne satisfait pas au prescrit de la loi; qu'il y a lieu dès lors, dans l'état actuel de la cause, de conclure que l'autorité de tutelle a décidé, à juste titre, que la décision du 27 juin 2001 du conseil de l'aide sociale de Wingene était illégale et devait être annulée; que le moyen n'est pas sérieux;”

Dans son arrêt n° 89 802 du 26 septembre 2000, le Conseil d'État conclut en ces termes:

“Considérant que la connaissance de l'offre de lits dans la région et de données similaires — telles que les listes d'attente, les prix de la journée d'entretien, les agréments, *etc.* — est primordiale pour savoir comment répondre aux besoins existants et si, par exemple, il est indiqué pour le CPAS de procéder à l'extension, à la rationalisation, de se défaire de sa maison de repos et de soins, de conclure un accord de coopération avec un ou plusieurs autres établissements, *etc.*; que, par conséquent, ces données devaient être considérées comme étant d'une importance déterminante pour le processus décisionnel du conseil de l'aide sociale et devaient en principe être communiquées aux conseillers;”

Les derniers arrêts cités permettent de conclure que tout abandon ou cession de compétences doit être assorti d'une étude des besoins, ce qui n'a pas ou pas suffisamment été fait dans le cas en question. Sur la base de la législation existante et de la jurisprudence, on

bovendien de beslissing van de verzoekende partij er niet in bestond de bestaande inrichting zonder meer op te heffen, maar zij tot een zekere samenwerking met de vzw *Rust- en Verzorgingstehuis Sint-Anna* heeft besloten, in die zin dat zij haar erkenning definitief en haar gebouwen voorlopig heeft overgedragen aan die vzw om verder een bejaardentehuis te exploiteren; dat zij ook de overeenkomsten betreffende de overdracht en terbeschikkingstelling van personeel en dergelijke, waaraan de Raad van State nochtans na schorsing de rechtsgrond ontnomen heeft met zijn arrest nr. 89 802 van 26 september 2000, verder blijft uitvoeren en het niet nodig acht haar vernietigde besluiten daaromtrent te hernemen, op het motief dat zij enkel door de gewone rechter teniet kunnen worden gedaan; dat echter de OCMW-wet op limitatieve wijze in haar artikelen 61, 79 en 118 de vormen bepaalt waaronder een dergelijke samenwerking kan plaatshebben; dat die samenwerking steeds het behoud van een reële beslissingsmacht aan de kant van het OCMW impliceert;

— 5.3.7. Overwegende derhalve dat de verzoekende partij, vaststellende dat het nog steeds noodzakelijk is een van haar opdrachten tot maatschappelijke dienstverlening te vervullen, die opdracht heeft overgedragen aan een privé-instelling of alleszins met die instelling een akkoord tot samenwerking heeft gesloten dat niet voldoet aan het voorschrift van de wet; dat in de huidige stand van het geding dan ook moet worden besloten dat de toezichthoudende overheid terecht heeft besloten dat het besluit van 27 juni 2001 van de raad voor maatschappelijk welzijn van Wingene onwettig was en diende te worden vernietigd; dat het middel niet ernstig is;”

In zijn arrest nr. 89 802 van 26 september 2000 komt de Raad van State tot volgende conclusie:

“Overwegende dat de kennis van het beddenaanbod in de streek en aanverwante gegevens — zoals wachtlijsten, ligdagprijzen, erkenningen, enz. — van primordiaal belang is om te weten hoe op de bestaande behoeften moet worden ingespeeld en of, bijvoorbeeld, het voor het OCMW aangewezen is tot uitbreiding, inkrimping, afstoting van zijn rust- en verzorgingstehuis over te gaan, een samenwerkingsakkoord met een of meer andere instellingen te sluiten en zo meer; dat die gegevens derhalve van doorslaggevend belang moesten worden geacht voor de besluitvorming in de raad voor maatschappelijk welzijn en in principe ter inzage van de raadsleden moesten zijn;”

De laatst aangehaalde arresten leiden tot de conclusie dat bij het afstoten of het overdragen van bevoegdheden er steeds een behoeftenonderzoek moet gebeuren, wat in de betrokken zaak niet of onvolledig is gebeurd. Het standpunt dat op basis van de huidige

ne peut que souscrire au point de vue selon lequel les services nécessaires, par exemple une maison de repos ou un service de nettoyage, doivent être exploités par le CPAS lui-même ou par le CPAS avec la collaboration de tiers. Pour ce qui est de cette dernière possibilité de gestion, les variantes sont définies par la loi sur les CPAS. Elles maintiennent chaque fois le pouvoir de décision du conseil de CPAS à l'égard de l'établissement ou du service concerné. Cela signifie donc littéralement que le CPAS détient toujours la dernière clef des décisions. Les formes de collaboration sont réglées par les articles 61 et 79 et le titre VIII, chapitres I^{er}, II et III du décret sur les CPAS.

Eu égard à l'évolution du contexte, ce point de vue du législateur (et l'interprétation de la loi en vigueur par la jurisprudence) est trop limitatif pour permettre d'offrir un service efficace. La gestion doit pouvoir être confiée à des tiers, le CPAS disposant d'une certaine maîtrise des services. Le CPAS doit dès lors être habilité, sous certaines conditions, à céder des services à des tiers. Il convient en outre de surveiller l'aspect social interne.

La cession d'un service ou d'un établissement ne diminue en effet pas la demande; celle-ci doit en quelque sorte demeurer garantie.

La présente proposition de loi se borne à clarifier et à flexibiliser la fermeture et la cession de services afin de pouvoir apporter une réponse appropriée aux besoins qui se présentent sur le terrain. Les évolutions sur le terrain, les changements sociaux et l'évolution des mentalités soulignent cette nécessité de modifier la loi organique.

La proposition vise à permettre la fermeture et la cession de services et d'établissements relevant du CPAS et donc, en aucun cas, à les interdire. Elle élargit la compétence discrétionnaire du CPAS et la précise dans la loi. Il convient de régler clairement les modalités de cessation ou de cession. Toute déduction a contrario est, en l'espèce, à rejeter. Nous estimons que le texte de loi actuel manque de clarté et que, de surcroît, il n'est plus adapté à un environnement et une culture qui ont changé. C'est la raison pour laquelle nous avons déposé la présente proposition.

La proposition ne vise donc pas à interdire la fermeture ou la cessation de services ou d'établissements relevant du CPAS. Nous avons toutefois prévu une série de conditions:

wetgeving en rechtspraak moet worden ingenomen is dat de noodzakelijk diensten, zoals bijvoorbeeld een rustoord of een poetsdienst, moeten worden uitgebaat door het OCMW zelf of door het OCMW met medewerking van derden. Wat die laatste beheersmogelijkheid betreft, zijn de varianten omschreven in de OCMW-wet. Ze laten telkens de beslissingsbevoegdheid van de OCMW-raad ten aanzien van de desbetreffende instelling of dienst bestaan. Het betekent dus letterlijk dat het OCMW steeds de laatste sleutel van de beslissingen in handen heeft. De samenwerkingsvormen zijn geregeld in de artikelen 61 en 79 en in titel VIII, hoofdstukken I, II en III van het OCMW-decreet.

Dit standpunt van de wetgever (en de door de rechtspraak gegeven interpretatie van de vigerende wet) is door de gewijzigde omgevingsfactoren te beperkend om tot een afdoende dienstverlening te komen. Het moet mogelijk zijn dat het beheer gebeurt door derden en dat het OCMW over een zekere beheersing van de dienstverlening beschikt. Het OCMW moet derhalve in staat gesteld worden diensten over te dragen aan derden onder bepaalde voorwaarden. Daarnaast moet het intern sociaal facet bewaakt worden.

Het overdragen van een dienst of een inrichting doet immers het aanbod niet dalen; het moet wel enigszins gegarandeerd blijven.

Dit wetsvoorstel beperkt er zich toe de sluiting en de overdracht van diensten helder te formuleren en flexibel te regelen ten einde gepast te kunnen inspelen op de noden die zich op het veld voordoen. De evoluties op het terrein, de maatschappelijke veranderingen en de gewijzigde tijdsgeest beklemtonen deze nood tot wijziging aan de organieke wet.

Het voorstel wil de sluiting en de overdracht van OCMW-diensten en -inrichtingen mogelijk maken en dus geenszins verbieden. De discretionaire bevoegdheid van het OCMW wordt uitgebreid en in de wet verduidelijkt. De wijze van stopzetting of overdracht moet duidelijk geregeld zijn; een a contrario afleiding is in deze verwerpelijk. Wij menen dat de huidige wettekst onduidelijk is en bovendien niet meer is aangepast aan de gewijzigde omgeving en cultuur. Dat is dan ook de reden waarom dit voorstel wordt ingediend.

Het voorstel beoogt dus niet het verbod op sluiting of stopzetting van OCMW-diensten en -inrichtingen. Er zijn wel voorwaarden:

1) un examen doit faire apparaître que la fermeture d'un établissement ou d'un service ne compromet pas le libre choix du patient, trois critères devant être pris en compte à cet égard:

a) l'accessibilité géographique des établissements et des services doit être garantie;

b) il ne peut être porté atteinte aux convictions philosophiques et idéologiques du bénéficiaire;

2) l'examen doit faire apparaître que le bénéficiaire de l'aide peut, quelle que soit sa position financière, recourir à l'aide dont il a besoin;

3) il convient de chiffrer et d'énumérer les effets de la fermeture ou de la cessation pour le CPAS lui-même. Par "effets", on entend notamment les conséquences financières et les conséquences pour le personnel du CPAS. Ainsi, le conseil pourra statuer sur la fermeture ou la cessation en connaissance de cause.

La cession de services et d'établissements de CPAS devra répondre aux conditions suivantes:

1) l'institution à laquelle un service ou un établissement de CPAS est cédé doit accepter toute personne qui se présente et lui prodiguer les soins de qualité nécessaires au meilleur coût, quelles que soient ses convictions idéologiques, philosophiques ou religieuses et quelle que soit sa situation en matière d'assurabilité ou sa situation financière.

Cette condition vise à empêcher que des structures privées auxquelles le CPAS a cédé son service ou son établissement refusent d'accueillir des personnes en raison de leurs convictions idéologiques, philosophiques ou religieuses, en raison de l'absence d'assurance en matière de soins de santé ou en raison d'un manque de ressources;

2) la qualité actuelle du service doit être au moins garantie en cas de cession;

3) le service ou l'établissement doit être cédé à un prix conforme à celui du marché;

4) le CPAS doit être immédiatement informé de toute cessation d'activités du cessionnaire du service ou de l'établissement et il faut donner au centre la possibilité d'en reprendre l'exploitation en gestion propre. Cette condition vise à éviter la cessation totale d'un service de qualité indispensable. Si le CPAS décide de proposer lui-même à nouveau ce service, la reprise a lieu à un prix

1) uit een onderzoek moet blijken dat de sluiting van een inrichting of een dienst de vrije keuze van de patiënt niet in het gedrang brengt, wat moet blijken uit drie criteria:

a) de geografische bereikbaarheid van de inrichtingen en diensten moet gewaarborgd zijn;

b) de filosofische en ideologische overtuiging van de behoeftige mag niet echt beknot worden;

2) uit het onderzoek moet blijken dat de behoeftige op dienstverlening, ongeacht zijn financiële positie, beroep kan doen op de voor hem noodzakelijke dienstverlening;

3) de effecten van de sluiting of de stopzetting voor het OCMW zelf moeten becijferd en opgelijst worden. Hieronder dienen onder andere te worden begrepen: de financiële gevolgen en de gevolgen voor het personeel van het OCMW. Dat moet de raad toelaten met kennis van zake over de sluiting of stopzetting te beslissen.

Voor de overdracht van OCMW-diensten en -inrichtingen zullen volgende voorwaarden moeten vervuld zijn:

1) de instelling waaraan een OCMW-dienst of inrichting wordt overgedragen heeft een acceptatieplicht ten aanzien van eenieder die zich aanbiedt en biedt hem of haar de nodige kwaliteitsverzorging tegen de beste kostprijs ongeacht zijn of haar ideologische, filosofische of godsdienstige overtuiging en ongeacht zijn of haar verzekeraarheids- of vermogenstoestand.

Deze voorwaarde moet voorkomen dat private voorzieningen waaraan het OCMW zijn dienst of inrichting heeft overgedragen, weigert gebruikers op te nemen omwille van hun ideologische, filosofische of godsdienstige overtuiging of omwille van het niet-verzekerd zijn voor gezondheidszorgen of omwille van een gebrek aan bestaansmiddelen;

2) bij de overdracht moet minimaal de huidige kwaliteit van de dienstverlening gegarandeerd zijn;

3) de overdracht van de dienst of de instelling moet gebeuren tegen een marktconforme prijs;

4) bij stopzetting van de overnemer van de dienst of inrichting moet het OCMW onmiddellijk ingelicht worden en wordt het centrum in de mogelijkheid gesteld de dienst of inrichting terug onder eigen beheer uit te baten. Dat moet de volledige stopzetting van kwalitatieve, noodzakelijke dienstverlening vermijden. Indien het OCMW beslist zelf de dienstverlening terug aan te

conforme à celui du marché. Toute obligation contractée en violation de ce principe est réputée non écrite;

5) il y a lieu de chiffrer les effets de la cession pour le CPAS et d'en dresser la liste (conséquences financières et conséquences pour le personnel du CPAS, ...). Cette condition vise à permettre au conseil de statuer en connaissance de cause sur la fermeture ou la cessation de l'activité.

Nous estimons qu'il est préférable que le prix du marché soit défini par un réviseur d'entreprises désigné par l'administration publique ou en concertation avec l'administration publique et l'autre partie contractante.

Afin d'étendre la latitude laissée aux centres publics, il est indispensable que le centre puisse mettre à la disposition d'un tiers l'ensemble de son personnel, y compris donc le personnel contractuel, présent dans ce service ou cet établissement à la date de la fermeture, de la cessation ou de la cession. À cet effet, il s'impose de prévoir une dérogation à la loi relative au travail intérimaire.

Le secteur exerce de fortes pressions afin d'obtenir une réglementation légale précise et adaptée. Si l'on ne répond pas aux signaux émanant des acteurs de terrain, l'aide sociale deviendra impayable et, sur le terrain, des tentatives seront entreprises en vue d'abandonner ou de céder malgré tout des services sans tenir compte de la réglementation en vigueur. En témoignent, les arrêts relatifs au CPAS de Wingene.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Le § 1^{er} précise que la fermeture ou le démantèlement d'établissements ou la cessation de services sont soumis à un certain nombre de conditions. Il va de soi que le centre public doit être en mesure de fermer ou de cesser l'activité d'un établissement lorsqu'il ne répond plus à un besoin.

D'autre part, le centre doit pouvoir cesser un service ou fermer un établissement si ce service est suffisamment assuré dans la région. Dans ce cas, un certain nombre de conditions doivent être remplies.

Le paragraphe 2 précise un certain nombre de conditions à remplir avant que le CPAS ne décide de céder

bieden, gebeurt de overname tegen een marktconforme prijs. Elke verbintenis die wordt gesloten met miskenning van dit principe moet voor niet geschreven gehouden worden;

5) de effecten van de overdracht voor het OCMW zelf moeten becijferd en opgelijst worden. Hieronder dienen onder andere te worden begrepen: de financiële gevolgen en de gevolgen voor het personeel van het OCMW. Dat moet de raad toelaten met kennis van zake over de sluiting of stopzetting te beslissen.

Wij menen dat de marktprijs best bepaald wordt door een bedrijfsrevisor aangeduid door het openbaar bestuur of in overleg met het openbaar bestuur en de andere contractant.

Om de openbare centra een ruimere beleidsruimte te verschaffen, is het noodzakelijk dat het centrum in staat gesteld wordt al zijn personeel, dus ook het contractueel aangeworven personeel dat op datum van de sluiting, stopzetting of overdracht aanwezig is in die dienst of inrichting ter beschikking te stellen aan een derde. Hiervoor is het noodzakelijk een afwijkende bepaling in te schrijven op de wetgeving inzake uitzendarbeid.

De druk uit de sector is groot om tot een aangepaste, duidelijke wettelijke regeling te komen. Niet ingaan op de signalen uit het werkveld zal ertoe leiden dat de maatschappelijke hulpverlening onbetaalbaar wordt en dat men op het veld poogt mits miskenning van de vigerende regelgeving toch diensten af te stoten of over te dragen. De arresten inzake het OCMW van Wingene zijn hiervan het bewijs.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Paragraaf 1 geeft aan dat de sluiting of afbouw van inrichtingen of stopzetting van diensten onderworpen is aan een aantal voorwaarden. Uiteraard moet het openbaar centrum in staat zijn een inrichting te sluiten of stop te zetten indien er geen nood meer aan is.

Anderzijds moet het centrum een dienstverlening kunnen stopzetten of een inrichting sluiten indien in de regio die dienstverlening in voldoende mate aanwezig is. In dat geval moeten een aantal voorwaarden vervuld zijn.

Paragraaf 2 bepaalt een aantal voorwaarden die moeten vervuld zijn alvorens het OCMW kan beslissen

son service. L'une de ces conditions est la suivante: il doit être précisé dans l'accord que le cessionnaire du service ou de l'établissement doit informer le CPAS de son intention d'arrêter, de transformer ou de fermer le service. Dans ce cas, le CPAS dispose d'un délai de cent jours pour décider s'il s'en charge lui-même. Si, une fois le délai écoulé, aucune décision n'est annoncée au cessionnaire du service, ce dernier n'est plus tenu de prendre en considération le point de vue du centre.

Il convient de garantir un prix correct pour le service au moyen d'un rapport établi par l'un des réviseurs d'entreprises.

L'alinéa 6 de ce paragraphe prévoit une sanction en cas de non-respect des dispositions de l'accord.

Le paragraphe 3 a été inséré pour permettre au Roi de mieux définir la notion de région si la pratique venait à démontrer que les centres publics interprètent cette notion de manière trop large.

Le paragraphe 4 dispose que le conseil communal doit, le cas échéant, décider, dans un délai de quarante jours, s'il approuve la décision du CPAS. Si le conseil communal n'a pas communiqué sa décision au terme de ce délai, il est censé avoir donné son accord.

Le paragraphe 5 permet d'arrêter ou de céder un service ou un établissement de manière socialement responsable. L'article 31 de la loi du 24 juillet 1987, sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la dispositions d'utilisateurs, n'est pas d'application.

zijn dienst over te dragen. Eén van die voorwaarden is dat in de overeenkomst moet bepaald zijn dat de overnemer van de dienst of inrichting het OCMW moet inlichten indien door hem de dienst of inrichting gestopt, afgebouwd of gesloten wordt. In dat geval beschikt het OCMW over een termijn van honderd dagen om te beslissen of ze zelf terug de opdracht opneemt. Indien binnen die termijn geen beslissing is kenbaar gemaakt aan de overnemer van de dienstverlening hoeft deze geen rekening meer te houden met het standpunt van het centrum.

Een correcte prijs voor de dienst moet gegarandeerd worden door een verslag van een lid van de bedrijfsrevisoren.

Het zesde lid van deze paragraaf legt een sanctie op indien de bepalingen van de overeenkomst niet worden gerespecteerd.

Paragraaf 3 werd ingeschreven om de Koning toe te laten het begrip regio nader te bepalen indien de praktijk uitwijst dat de openbare centra al te los omspringen met de inhoud van dit begrip.

Paragraaf 4 bepaalt dat de gemeenteraad, in voorkomend geval, binnen veertig dagen moet beslissen of ze akkoord gaat met de beslissing van het OCMW. Indien de gemeenteraad niet binnen die termijn zijn beslissing kenbaar maakt, wordt de gemeenteraad geacht zijn goedkeuring te hebben gegeven.

Paragraaf 5 biedt een oplossing om de stopzetting of de overdracht van een dienst of inrichting op een sociaal verantwoorde manier te laten plaatsvinden. Artikel 31 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, is niet van toepassing.

Ine SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, il est inséré un article 60^{ter}, libellé comme suit:

“Art. 60^{ter}. § 1^{er}. Le conseil de l'aide sociale peut fermer, cesser ou démanteler les établissements et services qui ont été créés conformément à l'article 60, § 6, lorsque:

1° soit, un examen fait apparaître que l'aide n'est plus nécessaire eu égard aux changements intervenus dans l'environnement, les mentalités, la science, la culture, les techniques ou les usages;

2° soit, les conditions cumulatives suivantes sont remplies:

a) l'aide fournie est disponible en suffisance dans la région;

b) les citoyens qui résident sur le territoire de la commune qui est desservie par le centre public peuvent, quelle que soit leur situation, demander l'aide dont ils ont besoin;

c) le fait que la personne nécessiteuse n'est pas assurée n'a aucune incidence sur la fourniture de l'aide;

d) les citoyens qui résident sur le territoire de la commune qui est desservie par le centre public peuvent demander l'aide dans le respect de la langue officielle de la communauté et de leurs convictions idéologiques, philosophiques et religieuses.

Avant de décider de cesser une aide ou de fermer un établissement, le centre public examinera l'incidence de sa décision sur ses finances, sur le personnel qu'il occupe et sur les habitants de la commune qu'il dessert.

§ 2. Le conseil de l'action sociale peut céder ses services ou établissements créés conformément à

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt een artikel 60^{ter} ingevoegd, luidende:

“Art. 60^{ter}. § 1. De raad voor maatschappelijk welzijn kan de inrichtingen en diensten die werden opgericht overeenkomstig artikel 60, § 6, sluiten, stopzetten of afbouwen als:

1° ofwel een onderzoek heeft uitgewezen dat de dienstverlening niet meer noodzakelijk is gelet op de gewijzigde omgeving, tijdsgeest, wetenschap, cultuur, technieken of gebruiken;

2° ofwel volgende cumulatieve voorwaarden vervuld zijn:

a) de dienstverlening wordt in voldoende mate in de regio verstrekt;

b) de burgers die verblijven op het grondgebied van de gemeente die door het openbaar centrum wordt bediend, kunnen, ongeacht hun toestand, beroep doen op de voor hen noodzakelijke dienstverlening;

c) het niet verzekerd zijn van de behoeftige heeft geen invloed op het verstrekken van de dienstverlening;

d) de burgers die verblijven op het grondgebied van de gemeente die door het openbaar centrum wordt bediend, kunnen beroep doen op de dienstverlening met eerbiediging van de officiële taal van de gemeenschap en van hun ideologische, filosofische en godsdienstige overtuiging.

Alvorens te beslissen tot het stopzetten van een dienstverlening of het sluiten van een inrichting onderzoekt het openbaar centrum wat het effect van de beslissing is op de financiën van het openbaar centrum, op het personeel dat door het openbaar centrum wordt tewerkgesteld en op de inwoners van de gemeente die door het openbaar centrum worden bediend.

§ 2. De raad voor maatschappelijk welzijn kan zijn diensten of inrichtingen die werden opgericht overeen-

l'article 60, § 6, à une personne physique ou morale si les conditions suivantes sont réunies:

1° la personne à laquelle le centre cède le service ou l'établissement garantit durablement la qualité du service existant;

2° la cession de l'établissement ou du service est effectuée au minimum à un prix conforme au marché;

3° l'acte de cession prévoit:

a) que la personne à laquelle le centre a cédé le service ou l'établissement est tenue de fournir le service dans le respect de la langue officielle de la communauté et des convictions idéologiques, philosophiques et religieuses des personnes qui recourent au service;

b) que la personne à laquelle le centre a cédé le service ou l'établissement ne peut refuser les personnes qui séjournent sur le territoire de la commune desservie par le centre public au motif de leur situation d'assurabilité ou de fortune;

c) que la personne à laquelle le centre a cédé le service ou l'établissement accepte un système de tiers payant du centre public, de sorte que le centre sera en mesure d'adapter le coût du service à charge du bénéficiaire aux moyens financiers de ce dernier;

d) qu'en cas de cessation ou de démantèlement du service ou de fermeture de l'établissement, la personne à laquelle le centre a cédé le service ou l'établissement en informe immédiatement le centre par lettre recommandée avec accusé de réception et que le centre public ait la possibilité de décider de reprendre en régie l'exploitation du service ou de l'établissement. La cession est effectuée, le cas échéant, à un prix conforme au marché. Le centre se prononce dans un délai de cent jours.

Les conventions contraires au prescrit de l'alinéa 1^{er}, 3°, ou les dispositions limitant la compétence du centre telle que définie à l'article 60, § 6, sont nulles de plein droit.

Le prix conforme au marché visé à l'alinéa 1^{er}, 3°, d), est déterminé par un membre de l'Institut des réviseurs d'entreprises visé dans la loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des réviseurs d'entreprises. Le centre désigne

komstig artikel 60, § 6, overdragen aan een natuurlijke of rechtspersoon indien de volgende voorwaarden zijn vervuld:

1° de kwaliteit van de bestaande dienstverlening wordt blijvend gegarandeerd door de persoon aan wie het centrum de dienstverlening of de instelling overdraagt;

2° de overdracht van de inrichting of dienstverlening gebeurt minimaal tegen een marktconforme prijs;

3° de overdrachttake bepaalt dat:

a) de persoon aan wie het centrum de dienst of de inrichting heeft overgedragen, verplicht is de dienstverlening met eerbiediging van de officiële taal van de gemeenschap en van de ideologische, filosofische en godsdienstige overtuiging van de personen die beroep doen op de dienstverlening te verstrekken;

b) de persoon aan wie het centrum de dienst of de inrichting heeft overgedragen de burgers die verblijven op het grondgebied van de gemeente die door het openbaar centrum wordt bediend, niet mag weigeren om reden van hun verzekeraarheid- of vermogenstoestand;

c) de persoon aan wie het centrum de dienst of de inrichting heeft overgedragen een derdebetalersregeling van het openbaar centrum aanvaardt zodat het centrum in staat wordt gesteld de kostprijs van de dienstverlening ten laste van de begunstigde van de dienstverlening af te stemmen op de financiële draagkracht van de behoeftige;

d) bij stopzetting of afbouw van de dienst of het sluiten van de inrichting het centrum door de persoon aan wie het centrum de dienst of de inrichting heeft overgedragen hiervan, door middel van een aangetekende brief met ontvangstmelding, onmiddellijk wordt ingelicht en dat het openbaar centrum in de mogelijkheid verkeert te beslissen de dienst of inrichting terug in eigen beheer uit te baten. De overdracht geschiedt desgevallend tegen een marktconforme prijs. Het centrum beslist binnen een termijn van honderd dagen.

Overeenkomsten die in strijd zijn met hetgeen bepaald is in het eerste lid, 3°, of bepalingen die de bevoegdheid van het centrum bedoeld in artikel 60, § 6, inperken, zijn van rechtswege nietig.

De marktconforme prijs bedoeld in het eerste lid, 3°, d), wordt bepaald door een lid van het instituut van bedrijfsrevisoren bedoeld in de wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut der bedrijfsrevisoren.

ce membre, éventuellement en concertation avec la personne qui reprend l'établissement ou le service.

Avant de décider de céder un établissement ou un service, le centre public examine l'incidence de sa décision sur ses finances, sur le personnel qu'il occupe et sur les habitants de la commune qu'il dessert.

§ 3. Le Roi peut préciser ce qu'il y a lieu d'entendre par le terme "région", visé au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, a).

§ 4. Les décisions de cessation ou de démantèlement d'un service ou de fermeture d'un établissement sont soumises à l'approbation du conseil communal si le budget de la commune s'en trouve alourdi.

Le cas échéant, la décision du conseil communal portant approbation ou non-approbation est envoyée au centre dans les quarante jours de la réception de la demande d'approbation. Une copie de la décision du conseil communal est adressée, le même jour que cet envoi, au gouverneur. L'approbation du Conseil communal est censée être accordée si aucune décision n'a été notifiée au centre au plus tard le dernier jour de ce délai.

§ 5. Le centre peut mettre ses travailleurs nommés à titre définitif et ses travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail à la disposition de la personne qui propose ou reprend l'établissement ou le service ainsi que visé aux §§ 1^{er} et 2.

L'alinéa 1^{er} s'applique exclusivement aux travailleurs qui, à la date de fermeture, cessation, démantèlement ou cession, sont occupés dans le service ou l'établissement du centre public d'action sociale qui a été fermé, arrêté, démantelé ou cédé."

22 octobre 2010

Het centrum duidt dit lid aan, eventueel in overleg met de persoon die de inrichting of dienst overneemt.

Alvorens te beslissen een dienst of een inrichting over te dragen onderzoekt het openbaar centrum wat het effect van de beslissing is op de financiën van het openbaar centrum, op het personeel dat door het openbaar centrum wordt tewerkgesteld en op de inwoners van de gemeente die door het openbaar centrum worden bediend.

§ 3. De Koning kan de inhoud van het begrip "regio" bedoeld in § 1, eerste lid, 2^o, a).

§ 4. De beslissingen tot stopzetten of afbouwen van een dienst of het sluiten van een inrichting zijn onderworpen aan de goedkeuring van de gemeenteraad indien daardoor de begroting van de gemeente wordt bezwaard.

In voorkomend geval wordt het besluit van de gemeenteraad houdende goedkeuring of niet-goedkeuring binnen een termijn van veertig dagen na het inkomen van het verzoek tot goedkeuring aan het centrum verzonden. Een afschrift van het besluit van de gemeenteraad wordt op dezelfde dag als deze verzending naar de gouverneur verzonden. Wanneer uiterlijk de laatste dag van deze termijn geen beslissing naar het centrum wordt verzonden, wordt de gemeenteraad geacht zijn goedkeuring te hebben verleend.

§ 5. Het centrum kan zijn werknemers in vast verband en zijn werknemers verbonden krachtens een arbeidsovereenkomst ter beschikking stellen van de persoon die de inrichting of dienst aanbiedt of overneemt bedoeld in §§ 1 en 2.

Het eerste lid is enkel van toepassing op de werknemers die op datum van de beslissing van sluiting, stopzetting, afbouw of overdracht tewerkgesteld zijn in de dienst of inrichting van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn die werd gesloten, stopgezet, afgebouwd of overgedragen."

22 oktober 2010

Ine SOMERS (Open Vld)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Gwendolyn RUTTEN (Open Vld)